



CRYPTTE DE LA
CATHÉDRALE DE BOURGES

LE JUBÉ GOTHIQUE DE LA CATHÉDRALE



+ DOSSIER
THÉMATIQUE



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

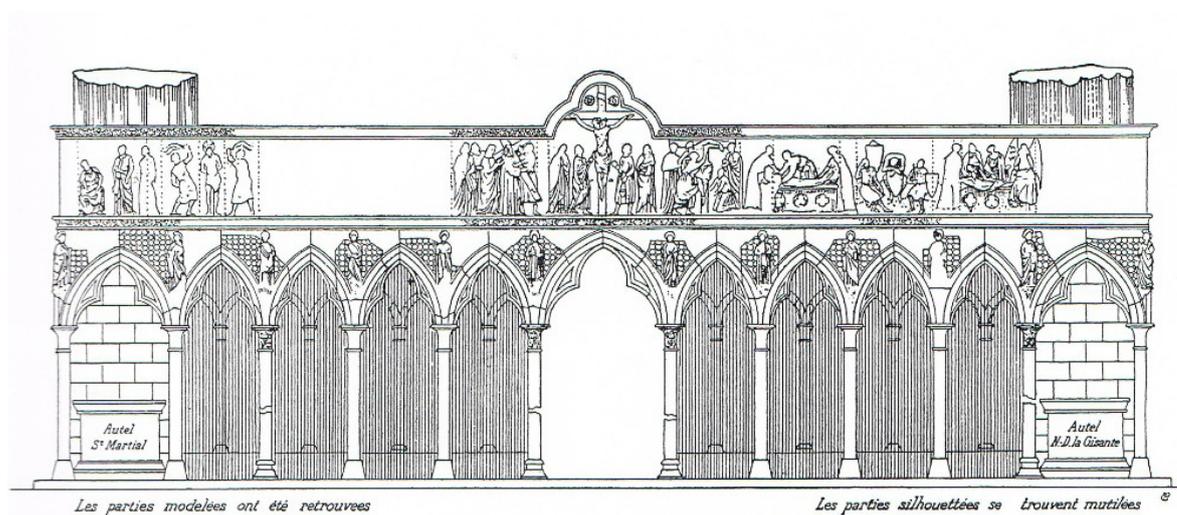
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

EN 1758, LE JUBÉ DE LA CATHÉDRALE EST DÉMOLI. LES FRAGMENTS SONT ALORS RÉUTILISÉS COMME MATÉRIAUX POUR DIVERS TRAVAUX AU SEIN DE LA CATHÉDRALE.

Les vestiges du jubé gothique de la cathédrale de Bourges sont aujourd'hui présentés dans l'église basse, la crypte de la cathédrale. On compte près de 400 fragments exposés au public sur les 480 retrouvés.

En 1850, des reliefs du jubé sont redécouverts lors de travaux dans la cathédrale. Ces 11 reliefs mis au jour suscitent un intérêt général. Quatre scènes sont transférées au musée du Louvre, le reste est entreposé. Ce n'est qu'en 1994 que les fragments sont restitués et présentés au public à Bourges.

Le jubé gothique est une clôture transversale séparant le chœur de la nef. Le terme jubé vient de « *Jube Domine benedicere* », « Veuillez Seigneur, me bénir », prononcées par le diacre incliné devant le célébrant avant la lecture de l'évangile. Le jubé se compose de deux éléments : la tribune et la clôture. La tribune est supportée par une arcature et le mur du fond dit clôture. La clôture percée d'une ou plusieurs portes isole les fidèles du maître-autel. Un ou deux escaliers depuis le chœur donnent accès à la tribune d'où étaient réalisés les lectures et le prêche. C'est à partir du 13^{ème} siècle que la construction de jubés se développe, comme à la cathédrale Saint-Étienne de Bourges, siège de l'Archevêché d'Aquitaine.



01. Reconstitution de la façade du jubé par Paul Gauchery, 1918-1919

LE JUBÉ GOTHIQUE

CHRONOLOGIE

Vers 1250 : édification du jubé

1427 : installation de l'horloge astronomique sur la tribune

1562 : les protestants décapitent et détruisent des statues

1653-1654 : campagne de restauration

1758 : démolition du jubé

1850 : première découverte de fragments du jubé lors de travaux dans la cathédrale

1894, 1904 et 1917 : nouvelles découvertes de fragments

1994 : restitution des fragments du jubé à la ville de Bourges



02. Maquette du jubé

Le jubé de la cathédrale de Bourges était situé dans la **nef** entre les piles de la 8^{ème} **travée**. C'était une construction de 18 mètres de large, 6,80 mètre de haut et 1,75 mètre de profondeur. La galerie voûtée sur **croisées d'ogives** était composée de onze arcades en façade et de deux sur chaque retour. Le monument était orné d'un décor sculpté polychrome consacré au Christ. Dans les **écoinçons** de la façade sont représentés les 12 apôtres et 4 prophètes sur les retours.

Au niveau supérieur, une frise de plus de 20 mètres présente le récit de la Passion de manière ininterrompue. Les scènes ne sont pas cloisonnées, l'enchaînement est perçu naturellement par l'attitude des personnages. La lecture se fait de gauche à droite. La frise est composée d'un ensemble de sculptures dont la perception aujourd'hui est fortement dénaturée par les lacunes et les scènes mutilées. Les fragments se présentent sous forme de dalles quadrangulaires qui ont été retaillées voire burinées pour servir de matériau de construction. À ce jour, treize scènes sont connues sur les dix-neuf qui composent la Passion du Christ.

Au retour nord, la Trahison de Judas comporte deux scènes : la Remise des trente deniers et le Baiser de Judas. En façade, la scène du **Calvaire** occupe le centre de la composition. Sur la gauche, trois scènes présentent Pilate et la servante, la Flagellation et la Montée au calvaire. À droite, les cinq scènes offrent la plus grande continuité : la déposition de croix, la Mise au tombeau, les Gardiens endormis, l'Ange et les Saintes Femmes devant le tombeau vide et probablement une Apparition à la Madeleine. Le retour sud compte trois reliefs qui illustrent les **Limbes** et **Enfers** : la Descentes aux Limbes, la gueule du **Léviathan** et la Marmite de l'Enfer. L'anachronisme des deux premières scènes par rapport à la Résurrection est une interversion courante à cette époque.

* Nef

Partie de l'église comprise entre le vestibule et la croisée du transept.

* Travée

Portion (de voûte, de comble, de pont...) comprise entre deux points d'appui (colonnes, piles, piliers, etc.).

* Croisée d'ogives

Croisement de deux arcs formant l'ossature d'une voûte gothique.

* Écoinçon

Pièce, pierre en coin, en encoignure.

* Calvaire

Représentation de la Crucifixion.

* Limbes

Zone en marge de l'Enfer qui reçoit les âmes des justes morts qui ne pouvaient entrer au Paradis, fermé depuis la faute d'Adam. C'est Jésus qui, après sa mort et sa résurrection, rouvrira le Paradis lors de sa montée au ciel à l'Ascension.

* Enfers

Jésus mort descend « aux Enfers »

entre le Vendredi saint et le jour de Pâques. Ils correspondraient aux limbes où attendent les Justes et le purgatoire, lieu d'expiation des péchés véniels avant d'accéder au Paradis.

* Léviathan

Au 13^{ème} siècle, Satan est généralement assimilé à la gueule de Léviathan, un des principaux monstres de l'Enfer. Il est représenté au Moyen Âge sous la forme d'une gueule ouverte qui avale les âmes, symbolisant ainsi l'entrée des Enfers.

« QUE L'ON SUPPRIME TOUS CES AMBONS QUI BARRICADENT L'ENTRÉE DU CHŒUR ET LE RENDENT IMPÉNÉTRABLE À TOUS LES REGARDS » [LAUGIER, 1753].

En 1758, le jubé de la cathédrale de Bourges est supprimé. La démolition des jubés est un phénomène important en France au 18^{ème} siècle. Mais ce mouvement est amorcé dès le Concile de Trente (1542-1563) qui ordonne la destruction des jubés. Ainsi, lors du siège de la ville par les protestants en 1562, les sculptures du jubé sont décapitées ou détruites.

Face au succès des églises protestantes, le Concile de Trente à la fin du 16^{ème} siècle, donne une évolution à la liturgie catholique en supprimant les jubés. Cette mesure vise à créer plus de proximité entre les célébrants et les fidèles. Il réaffirme également les fondements de l'Église catholique : l'autorité de la Bible, l'enseignement du péché originel et du salut.

Au 18^{ème} siècle, ces préceptes sont remis en cause par les Lumières qui prônent la Raison. La conception de l'homme pécheur en proie au bien et au mal, qui doit gagner son salut sur Terre pour échapper à l'Enfer, est éminemment médiévale. Et les décors peints ou sculptés des églises en illustrant les textes bibliques exhortent les fidèles à la conversion et au repentir.

Adam et Ève par leur péché ont fermé les portes du Paradis. Dieu envoie son fils, Jésus. En mourant sur la croix, Jésus rachète le péché des hommes. Il descend aux Limbes mais ressuscitera le troisième jour (Pâques). Il rouvrira les portes du Paradis lorsqu'il montera au ciel (l'Ascension) 40 jours plus tard.

Les philosophes du 18^{ème} siècle ne réfutent pas la religion mais remettent en cause l'obscurantisme, le fanatisme et les superstitions développés par l'Église. Avec les Lumières, le progrès de l'humanité passe par l'acquisition de connaissances scientifiques. L'homme est réhabilité et libéré du péché originel. On a confiance en lui et dans sa capacité de se déterminer par la Raison. Les philosophes développent ainsi la quête du bonheur individuel.

Au 18^{ème} siècle, les églises gothiques vont connaître un réaménagement spatial commandé à la fois par les décisions du Concile de Trente et le modernisme.

L'ouverture du sanctuaire aux fidèles pour qu'ils puissent participer à la célébration de l'**Eucharistie** impose la suppression du jubé et son remplacement par des grilles. Pour plus de proximité, l'**autel** est alors avancé jusqu'à la croisée du transept. Le réaménagement du lieu de culte a consisté également à placer dans la nef, non seulement la

chaire pour les prédications, mais aussi l'orgue jusqu'alors réservé aux offices du clergé. Ces transformations qui créent une nouvelle perspective au sein de l'édifice sont dans la faveur du temps pour une architecture cohérente et spacieuse.

UN RENOUVEAU ARCHITECTURAL

En France, le **baroque** connaît un succès limité en architecture touchant plus à la décoration et au mobilier intérieur des églises. La forme architecturale est dominée par le classicisme aux lignes simples et harmonieuses. C'est le modèle de l'église du Gesù en Italie qui se répand largement aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Le plan en croix latine avec une nef unique et un large transept met effectivement en valeur l'autel et favorise le déploiement de la liturgie conformément aux orientations du Concile de Trente. La cathédrale gothique sombre ne correspond plus aux goûts du moment et la mode est aux églises inondées de lumière, comme à la chapelle de Versailles, qui présentent de larges verrières blanches et des couleurs claires.

Dès 1688, ces nouvelles tendances de lisibilité de l'espace et de clarté sont dénoncées par Jean-Baptiste Thiers dans ses « Dissertations ecclésiastiques sur les principaux autels des églises, les jubés des églises, la clôture du chœur des églises... ». Il plaide en la faveur de ces meubles qui soi-disant encombrant l'intérieur des sanctuaires, et réclame plus d'égard « par respect pour les anciennes cérémonies de l'église ». Il interpelle : « cette obscurité prétendue n'attire-t-elle pas davantage de respects aux saint mystères ? » Pour satisfaire ce besoin d'éclaircissement général, les baies sont parfois agrandies et certains vitraux colorés supprimés au profit du verre blanc. Le réaménagement des cathédrales gothiques au 18^{ème} siècle va transformer l'espace intérieur entraînant parfois d'irréversibles pertes.

* Ambon

Balustrade ajourée ou pleine, en bois ou en pierre séparant l'espace sacré de l'espace réservé aux fidèles.

* Eucharistie

Sacrement essentiel du christianisme qui commémore et perpétue le sacrifice du Christ.

* Autel

Table où l'on célèbre la messe.

* Chaire

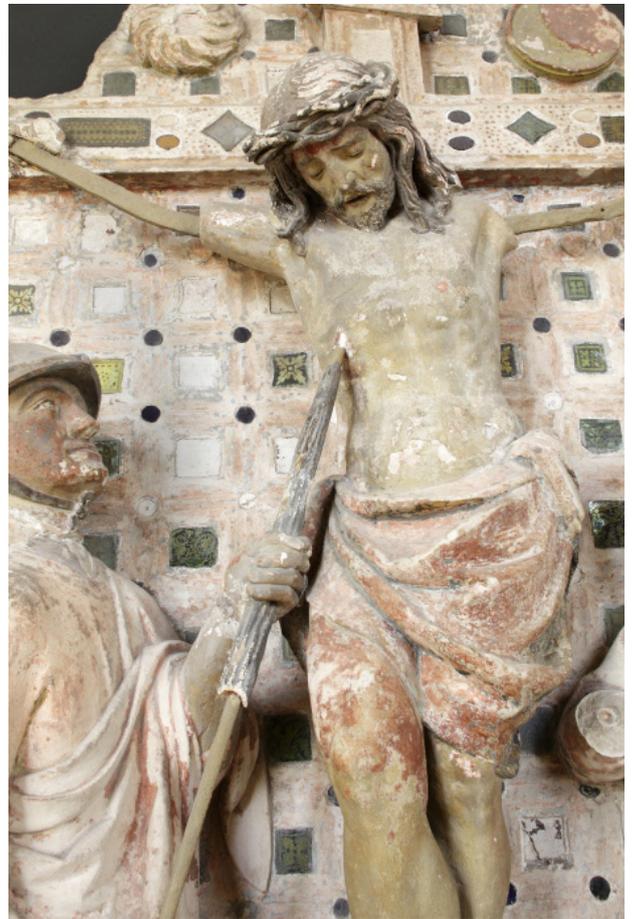
Tribune élevée où prend place le prédicateur dans une église.

* Baroque

En architecture, se dit d'un style qui s'est développé au 16^{ème} et 18^{ème} siècle, caractérisé par la liberté des formes et la profusion des ornements.



03. Reconstitution de la façade du jubé dans la crypte de la cathédrale



05. Jésus sur la croix, élément décoratif du jubé



04. Marmite des Enfers, élément décoratif du jubé



06. Le Léviathan, élément décoratif du jubé

* **Ambon**

Balustrade ajourée ou pleine, en bois ou en pierre séparant l'espace sacré de l'espace réservé aux fidèles.

* **Autel**

Table où l'on célèbre la messe.

* **Baroque**

En architecture, se dit d'un style qui s'est développé au 16^{ème} et 18^{ème} siècle, caractérisé par la liberté des formes et la profusion des ornements.

* **Calvaire**

Représentation de la Crucifixion.

* **Chaire**

Tribune élevée où prend place le prédicateur dans une église.

* **Croisée d'ogives**

Croisement de deux arcs formant l'ossature d'une voûte gothique.

* **Écoinçon**

Pièce, pierre en coin, en encoignure.

* **Enfers**

Jésus mort descend « aux Enfers » entre le Vendredi saint et le jour de Pâques. Ils correspondraient aux limbes où attendent les Justes et le purgatoire, lieu d'expiation des péchés véniels avant d'accéder au Paradis.

* **Eucharistie**

Sacrement essentiel du christianisme qui commémore et perpétue le sacrifice du Christ.

* **Léviathan**

Au 13^{ème} siècle, Satan est généralement assimilé à la gueule de Léviathan, un des principaux monstres de l'Enfer. Il est représenté au Moyen Âge sous la forme d'une gueule ouverte qui avale les âmes, symbolisant ainsi l'entrée des Enfers.

* **Limbes**

Zone en marge de l'Enfer qui reçoit les âmes des justes morts qui ne pouvaient entrer au Paradis, fermé depuis la faute d'Adam. C'est Jésus qui, après sa mort et sa résurrection, rouvrira le Paradis lors de sa montée au ciel à l'Ascension.

* **Nef**

Partie de l'église comprise entre le vestibule et la croisée du transept.

* **Travée**

Portion (de voûte, de comble, de pont...) comprise entre deux points d'appui (colonnes, piles, piliers, etc.).

01. Paul Gauchery

PIVA P. (dir.), L'esprit des pierres, Paris, CNRS Editions, 2008, p. 242

02. René-Gabriel Ojéda

Musée du Louvre - RMN-Grand Palais

03. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

04. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

05. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

06. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

Rédaction : service d'actions éducatives de la crypte de la cathédrale de Bourges
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu